

Évaluation des effets de l'approche cognitive-comportementale sur la délinquance des adolescentes et sur ses facteurs associés

Étude menée auprès d'un groupe expérimental (CJM-IU) et d'un groupe contrôle (CJL)

Sous la direction de Nadine Lanctôt (Ph.D.)

Chaire de recherche du Canada
sur la délinquance des adolescentes et des adolescents

Département de psychoéducation
Université de Sherbrooke



Projet financé par le Ministère de la Sécurité publique et de la Protection civile du Canada.

Moins d'un an à faire!

Il ne reste que 9 mois au projet de recherche en cours tel que nous le connaissons. Seulement deux temps de mesure sont encore actifs et votre collaboration est toujours aussi grande. Je vous en remercie.

Cet automne nous débutons le volet qualitatif de notre étude. Nous souhaitons rencontrer des adolescentes du CJM-IU et leurs éducateurs de suivi afin de compléter nos données quantitatives. En effet, les données quantitatives nous permettent de mesurer si le programme est efficace, mais certaines dimensions nous échappent. De plus amples explications vous sont fournies dans ce numéro de l'Inter-Cherche.

Dans ce numéro, nous vous présentons aussi notre bilan habituel de la collecte de données. Sera donc présenté l'avancement de la collecte de données pour les temps 4 et 5. De plus, nous avons remarqué, au fil du déroulement de l'étude, le soucis des éducateurs et des gestionnaires de bien comprendre les enjeux du projet mais aussi de nous pister sur le contexte des Centre jeunesse. À cet effet, le type d'encadrement faisait l'objet de questionnements et était, pour beaucoup, une variable importante à considérer dans les résultats, soit au sein même du groupe contrôle (CJL) ou dans la comparaison des deux groupes (CJL et CJM-IU). Nous vous présentons donc quelques résultats d'analyse sur cette variable.

En terminant, je vous rappelle qu'il vous est possible de visiter le site web de la Chaire de recherche du Canada sur la délinquance des adolescentes et adolescents de Nadine Lanctôt via l'adresse suivante: www.grise.ca. On y retrouve quelques informations sur l'implantation et l'évaluation du programme. Vous pouvez aussi consulter les numéros de l'Inter-cherche qui ont déjà parus. Des mises à jour sont faites et quelques résultats seront éventuellement présentés.

Bonne lecture!

Émilie Giroux - Coordonnatrice de recherche
Chaire de recherche sur la délinquance des adolescents
et des adolescentes
GRISE – Groupe de recherche sur les inadaptations sociales
de l'enfance
Université de Sherbrooke
Emilie.giroux@usherbrooke.ca

Bilan en date du 1^{er} octobre 2010

Temps 4 Parmi les 157 adolescentes ayant fait le Temps 1 au CJM-IU, 142 auraient dû avoir complété le Temps 4 en date du 1^{er} octobre 2010 (dû au délai de 12 mois qui sépare le Temps 1 du Temps 4). De ce nombre, 97 entrevues sont déjà complétées, pour un taux de rétention de 68%. Au CJL, parmi les 162 adolescentes ayant complété le temps 1, 149 auraient dû avoir

fait le questionnaire du Temps 4 au 1^{er} octobre 2010. De ce nombre, 71 entrevues sont complétées, pour un taux de rétention de 48%. Le taux de rétention total est donc de 58% (168 entrevues sur 291).

Temps 5 Au CJM-IU, 118 adolescentes parmi les 157 participantes au Temps 1 auraient dû avoir complété le Temps 5 en date du 1^{er} octobre 2010 (en comptant le délai de 18 mois qui sépare le Temps 1 du Temps 5). De ce nombre, 96 entrevues ont été réalisées, pour un taux de rétention de 81%. Parmi les 162 adolescentes ayant fait le temps 1 au CJL, 124 adolescentes auraient dû avoir complété le Temps 5. En date du 1^{er} octobre 2010, on compte 61 entrevues menées, pour un taux de rétention de 49%. Le taux de rétention total est donc de 65% (157 entrevues sur 242).

	CJM-IU (groupe expérimental)	CJL (groupe contrôle)	TOTAL
<i>Temps 4</i>	N = 97/142 (68%)	N = 71/149 (48%)	N = 168/291 (58%)
<i>Temps 5</i>	N = 96/118 (81%)	N = 61/124 (49%)	N = 157/242 (65%)

Le départ de la portion qualitative du projet de recherche au CJM-IU

Depuis quelques temps, les milieux d'intervention ont le souci d'appliquer des pratiques probantes. En ce sens, des programmes d'intervention dont les effets sont reconnus sont implantés, en s'appuyant sur des manuels qui décrivent le contenu du programme et les étapes à suivre pour l'appliquer. Or, au-delà de ces aspects « opérationnels » se trouvent les fondements mêmes de l'intervention. Des composantes de l'intervention, comme la qualité du climat de groupe, le degré d'implication des parents, ou encore la qualité de la relation entre une fille et ses éducateurs, peuvent exercer une influence notable sur les effets des programmes. Malheureusement, rares sont les études évaluatives qui en tiennent compte. Ainsi, la recherche évaluative dans son ensemble s'attarde peu, voire pas du tout, aux composantes de l'intervention qui, au-delà d'un programme, peuvent avoir une incidence sur les effets d'un placement. Constatant cette limite, notre étude a le souci de mieux comprendre comment diverses composantes de l'intervention peuvent faire en sorte qu'une fille soit plus ou moins réceptive au changement tout au long de son placement.

Puisque le but ultime de notre recherche n'est pas tant de vérifier si l'approche cognitive-comportementale est efficace ou pas auprès des filles, mais surtout de mieux comprendre pour quels types de filles elle l'est plus et pour quels types est l'est moins, il importe de s'attarder aux perceptions qu'ont les filles de leur placement. Le point de vue des éducateurs de suivi sur le placement des filles est également essentiel afin de parfaire notre compréhension.

Nous aimerions connaître les facteurs qui ont une incidence sur le changement dans le cadre d'un placement, et ce, au-delà du programme cognitif-comportemental. En d'autres termes, les informations que nous recueillons à chaque temps de mesure au moyen des questionnaires nous permettront de répondre à un bon nombre de questions. Toutefois, certaines dimensions, échappent à ces questionnaires, dont des aspects qui se rattachent plus directement au placement lui-même. C'est pourquoi nous avons décidé de compléter ces données en recueillant des informations plus détaillées et de nature qualitative sur la manière dont le placement d'un certain nombre de filles s'est déroulé. L'information qui sera obtenue au moyen d'entrevues sera donc complémentaire à celle qui provient des questionnaires.



Les entretiens qualitatifs

Afin de ne pas influencer le discours des filles ni celui des éducateurs (afin de ne pas leur mettre « des mots dans la bouche »), les entrevues seront menées de façon à laisser le choix aux participants d'aborder les aspects que eux jugent importants. Le but des entrevues est de découvrir et de laisser parler les éducateurs et les filles sans trop diriger l'entrevue. Il ne s'agit donc pas d'une entrevue avec une série de questions très précises et dirigées. L'entrevue portera sur des questions très générales afin de recueillir des récits de placement de certaines filles. L'équipe de recherche dégagera ensuite les thèmes qui émergent de ces entrevues, tant selon les perceptions des filles que celles de leurs éducateurs de suivi.

Environ une dizaine de filles du CJM-IU (déjà impliquées au projet) et leurs éducateurs de suivi seront sollicités dans les prochaines semaines pour participer à cette portion de notre étude. La jeune et l'éducateur seront rencontrés séparément par des intervieweuses différentes. La participation à cette étude se fait sur une base volontaire. La personne contactée est entièrement libre de participer ou non, et de se retirer en tout temps sans préjudice et sans avoir à se justifier. La confidentialité sera assurée en tout point selon les règles d'éthique habituelles. Les noms des éducateurs et des filles n'apparaîtront nulle part, de même que toute autre information pouvant mener à l'identification de quelqu'un. De plus, les résultats seront présentés en tenant compte, de façon globale, des réponses de l'ensemble des participants. Seule la chercheuse et ses assistantes de recherche attirées à ce projet spécifique auront accès aux verbatims, lesquels auront été dénominalisés.

Nous vous remercions d'avance pour votre collaboration.

Le type d'encadrement: une variable à considérer?

Les éducateurs et gestionnaires nous ont souvent mentionné qu'il serait important de considérer le type d'encadrement dans nos analyses. On nous questionnait, par exemple, sur les points suivants:

- Est-ce que les filles du CJM-IU sont comparables à celles du CJL?
- Est-ce que le programme peut être efficace auprès de filles hébergées sous différents types d'encadrement?
- Comment peut-on savoir que le programme sera efficace auprès de filles du dynamique ou de l'intensif si l'on évalue l'efficacité de ce même programme auprès de filles en majorité suivies sous encadrement de type globalisant (CJM-IU)?

Ainsi, nous vous présentons le portrait des types d'encadrement dans les unités de filles du CJL au temps 1 de l'étude. Nous nous attardons aussi à savoir si les caractéristiques des filles se distinguent selon le type d'encadrement et si les filles hébergées dans des unités globalisantes rapportent moins de difficultés au Temps 2 que les filles hébergées dans des unités dynamiques ou intensives.

Portrait des types d'encadrement dans les unités de filles du CJL au temps 1 de l'étude

Compte tenu de la répartition des différents types d'unité au CJL, nous avons pu examiner si les caractéristiques des filles se distinguent selon qu'elles soient dans une unité où l'encadrement est globalisant, dynamique ou intensif. La répartition de ces unités au CJL est présentée au tableau suivant, de même que le nombre de filles de l'étude qui s'y retrouvent. Ces données ne tiennent pas compte des changements survenus en 2010, mais bien du type d'encadrement de l'unité d'appartenance des jeunes au moment de la passation du questionnaire au temps 1. Le temps 1 s'est déroulé entre le mois de janvier 2008 et le mois d'octobre 2009.

CJL	Nb unités Sur 9 unités	Nb filles sur 162 filles
Globalisant	3	44
Dynamique	5	91
Intensif	1	27

Les caractéristiques des adolescentes se distinguent-elles selon le type d'encadrement ?

Afin d'établir si les caractéristiques des adolescentes se distinguent selon les types d'encadrement, nous avons effectué des analyses au sein du groupe contrôle, groupe dans lequel les trois type d'encadrement (globalisant, dynamique et intensif) sont présents.

Les résultats relèvent très peu de différences entre ces groupes sur les dimensions à l'étude. Ainsi, aucune différence n'est observée sur les dimensions suivantes:

- **les comportements violents**
- **la consommation de drogues**
- **la rumination de sentiments de colère et de tristesse**
- **les sentiments de détresse**
- **la colère ressentie**
- **les stratégies d'adaptation**
- **les modes d'entrée en relation**
- **la réceptivité au changement**

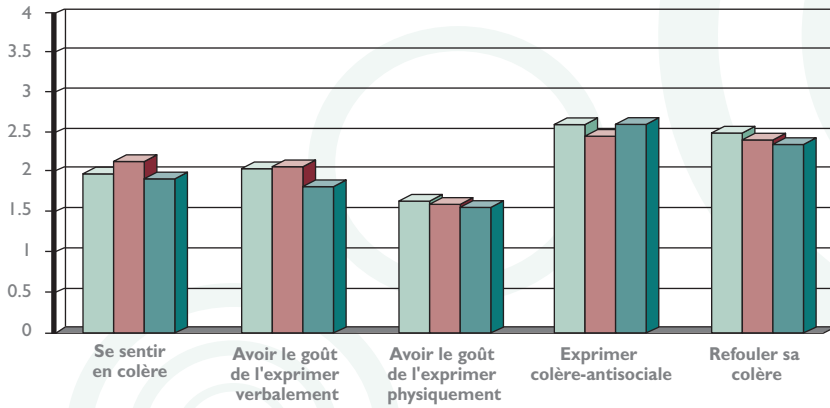
Toutefois, les filles en globalisant sont plus jeunes que les autres (15 ans vs 16 ans en dynamique et 16 ans en intensif).

Outre l'âge, la principale distinction observée entre les groupes se rattache aux comportements sexuels à risque des filles, soit la fréquence à laquelle les filles ont rapporté des activités de prostitution et de danse nue. Ce sont les filles des unités intensives qui rapportent le plus ces conduites. Sous un angle plus positif, les filles en intensif rapportent avoir de meilleures relations avec leurs enseignants.

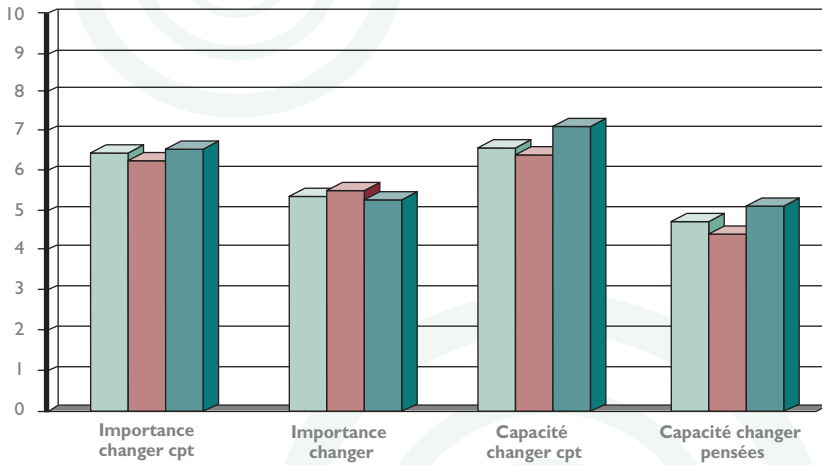
Un résultat questionne : les symptômes de stress post-traumatique sont plus rapportés par les filles en globalisant.

Nous vous présentons quelques exemples de graphiques afin d'illustrer la grande ressemblance des caractéristiques des filles, peu importe leur type d'encadrement. (Voir tableaux en pages 4)

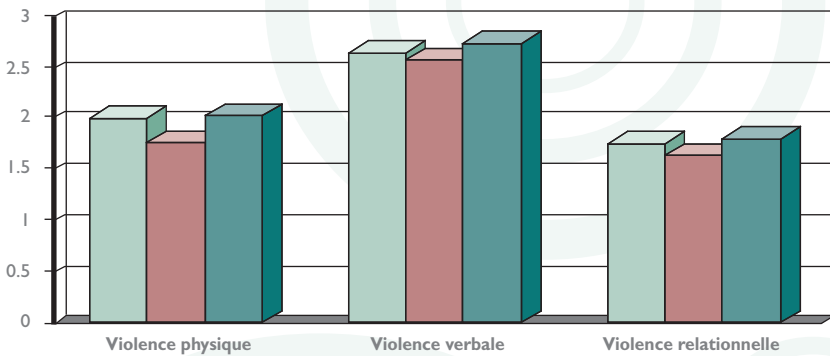
La colère ressentie et l'expression de la colère : aucune différence significative



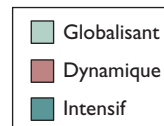
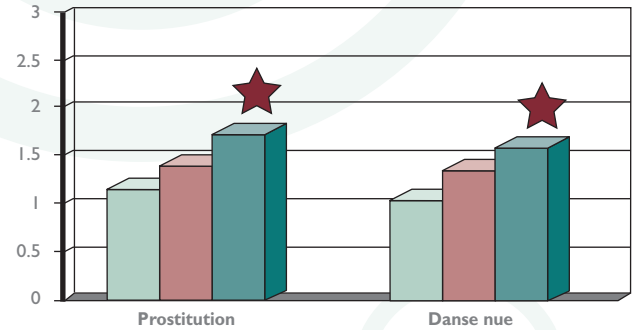
Réceptivité au changement : aucune différence significative.



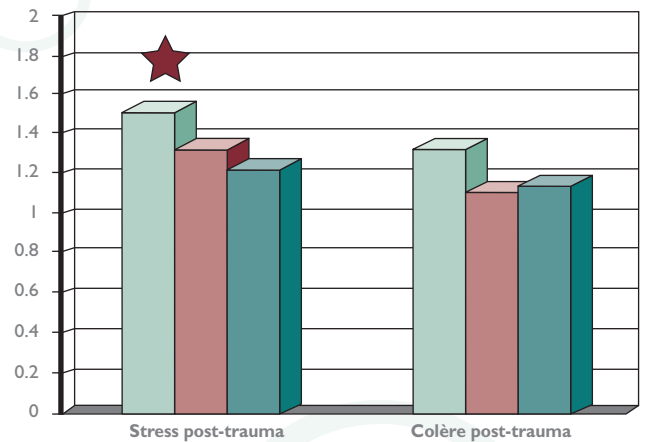
Violence: aucune différence significative



Prostitution et danse nue : une différence significative = un peu plus élevée en intensif



Stress post-traumatique : une différence significative = un peu plus élevée en globalisant



Est-ce que les filles hébergées dans des unités globalisantes rapportent moins de difficultés au Temps 2 que les filles hébergées dans des unités dynamiques ou intensives?

La réponse est : NON. Lorsque l'on prend en considération l'âge des filles ainsi que leurs caractéristiques au Temps 1, le type d'encadrement n'a pas d'effet significatif sur les résultats observés au Temps 2. Cela signifie que les adolescentes hébergées dans des unités globalisantes changent ou évoluent au même rythme que celles qui sont hébergées dans des unités où l'encadrement est de type dynamique ou intensif.

Cela signifie aussi que comme nous avons déjà observé des résultats positifs (réf: Inter-Cherche vol 4 no 2) quant aux effets du programme cognitif-comportemental chez des jeunes hébergées majoritairement dans des unités où l'encadrement est de type globalisant, il est tout à fait possible de croire que les résultats seraient tout aussi positifs auprès de jeunes encadrées en dynamique et en intensif.

Dans les prochains numéros

- La coordonnatrice du projet vous rencontre et raconte
- État d'avancement du volet qualitatif
- État d'avancement de la collecte de données
- D'autres résultats sur les effets de l'approche